

## Job-Parilux

### « Retour à la case départ »

Quelques chutes de papier lancées comme de gros confetti. Les salariés de Job-Parilux se sont joints, hier, à la manif en faveur de la sécurité sociale. Témoignant bruyamment (dans un concert de klaxons et de sirènes) qu'ils sont toujours mobilisés.

« Le moral des troupes n'est pas entamé », remarquait d'ailleurs Yves Gallardo, le secrétaire du comité d'entreprise.

Les derniers développements de l'affaire Job ne sont pourtant guère encourageants. Le rapport de l'administrateur judiciaire qui doit être remis, lundi, à la Cours d'appel et dont la CGT a eu une copie, semble reprendre point par point le plan de reprise proposé par le papetier allemand Scheuffelen.

Autrement dit, seuls 153 emplois sur 300 seraient maintenus dans l'usine des Sept-Deniers. Les salariés de Job se sentent une fois de plus « trahis ».

« Nous contestons ce rapport. Il n'est pas conforme avec les engagements pris par Scheuffelen lors de notre dernière entrevue à l'aéroport (le 1<sup>er</sup> novembre NDLR). Scheuffelen n'a pas étudié le plan que nous lui avons proposé. Pour nous, c'est un retour à la case départ après 2 mois et demi de lutte. C'est inacceptable. Nous demandons la repré-

se des négociations là où nous les avons laissées », expliquait Yves Gallardo.

### Portes ouvertes, samedi

Les Job ont l'intention de passer à l'action pour réclamer la tenue d'une nouvelle table ronde. Ils souhaitent aussi à élargir leur mouvement et à obtenir un plus large soutien des Toulousains.

Aussi leur lancent-ils une invitation : « Tous à la papeterie Job des Sept-Deniers ».

Le comité d'entreprise organise samedi de 10 à 17 heures une journée portes ouvertes. Pour faire mieux connaître l'usine des Sept-Deniers et son produit : le papier couché classique.

Les employés guideront eux-mêmes la visite de leur outil de production. Ils présenteront des projections de vidéo sur l'entreprise, tiendront un stand où ils exposeront « Notre papier » tout en ventant les affiches imprimées pour soutenir leur combat.

Sous un chapiteau, les visiteurs pourront se restaurer. A 16 heures, un débat aura lieu sur l'avenir de Job-Parilux.

Les salariés de l'entreprise veulent faire de cette journée « un grand rassemblement de lutte pour l'emploi et pour la sauvegarde de Job ».

Ph. B.

### « Des salariés trahis »

Depuis le 1<sup>er</sup> novembre, des propositions constructives auraient dû être élaborées quant à l'avenir de Job Parilux. Nous constatons, au contraire, que le temps écoulé ne profite, en fait, qu'au seul bouclage du plan initial Gecco-Scheuffelen. M<sup>r</sup> Lavergne, administrateur judiciaire, permet que le service commercial soit annexé et que mille deux cent lettres Scheuffelen soient adressées aux clients afin de les aviser qu'en cas de force majeure les livraisons seraient assurées par la papeterie Scheuffelen. Il autorise l'embauche de personnel au service commercial (achats, logistique) alors que ce service est déjà pourvu, à

Toulouse. Et, de ce fait, ce dernier est appelé à disparaître. Il cautionne l'intervention de responsables techniques des usines Scheuffelen sur l'élaboration du plan initial (le plan 150).

Un rendez-vous était pris avec M<sup>r</sup> Lavergne, hier à 17 heures. La délégation, trouvant porte close, n'a pu que constater la démission flagrante de l'administrateur. Les salariés désabusés ont décidé d'une assemblée générale aujourd'hui vendredi, à 15 heures, où ils décideront des modes d'action à venir pour sauvegarder leurs emplois.

Le syndicat CGT de JOB Parilux.

### JOB : le soutien du maire de Pibrac

R. Bon, maire de Pibrac, vient de s'adresser à Dominique Baudis à propos de JOB :

« Dernièrement, j'ai reçu six habitants de Pibrac qui travaillent dans l'usine JOB Parilux à Toulouse.

Ils m'ont rappelé l'histoire de leur entreprise qui appartient depuis très longtemps au patrimoine industriel toulousain. Ils craignent maintenant l'éclatement de cette usine avec comme conséquence la suppression de leur emploi.

Je n'évoquerai pas ici le drame que cela représenterait pour ces familles.

Selon eux, la santé économique de la société était bonne jusqu'à ce que des décisions prises

loin de Toulouse, hors de nos frontières nationales, viennent fragiliser l'unité de production des Sept-Deniers.

A leur demande, je me suis engagé à vous demander de bien vouloir en tant que président du district, mettre tout en œuvre pour que le redémarrage de l'usine toulousaine JOB se fasse le plus tôt possible.

Au moment où comme d'autres maires j'ai donné mon accord pour que le district soutienne financièrement la mise en œuvre de l'opération « Défi pour l'Emploi », il me paraîtrait souhaitable que nous nous mobilisions également et surtout sur les causes du chômage. »

R. Bon

LA DEPECHE DU MIDI

### Pétition de soutien à Job

Une pétition a été ouverte à la mairie de Gagnac pour soutenir l'entreprise papetière du couché classique Job et ses trois cents emplois. Les personnes qui le désirent sont invitées à venir apposer leur signature en signe d'adhésion et de soutien.